

## Musée

# Urgonia, le lien entre exploitation, conservation et valorisation du patrimoine

Le musée Urgonia, situé à Orgon, à l'extrémité est du massif des Alpilles dans les Bouches-du-Rhône, présente la singulière histoire du site à travers un concept qui associe l'exploitation de la ressource minérale, la paléobiodiversité, la biodiversité actuelle et l'occupation humaine.

En 2007, l'équipe municipale fraîchement élue s'était fixée pour objectif de faire renaître le village d'Orgon. Une politique ambitieuse et entreprenante fut alors lancée. Le volet concernant le développement culturel et touristique fut confié à l'adjointe au patrimoine. Cette dernière décida de consulter des personnes-ressources afin de dresser un état des lieux et définir un projet de mise en valeur cohérent et original.

## Étude préliminaire

Après consultation et discussion avec plusieurs spécialistes, dont Fabrice Aubert, paléontologue attaché au musée d'histoire naturelle d'Avignon, Jean-Pierre Masse, géologue et professeur émérite AMU-Cerege, et Hélène Barge, préhistorienne et conservatrice du patrimoine, un constat fut établi en cinq points.

## Une industrie minérale en activité

Dans la commune, l'extraction du calcaire urgonien permet de découvrir l'intérêt industriel et économique de cette ressource minérale ainsi que son importance dans son utilisation au quotidien.

La présence de zones réhabilitées, anciennement exploitées, et le suivi dont elles font l'objet permettent d'évaluer l'impact réel sur l'environnement et la biodiversité.

La possibilité offerte au public, par l'exploitant, de récolter des fossiles une fois par mois dans des zones sécurisées, permet de sauvegarder le patrimoine paléontologique afin qu'il soit étudié et exposé. Ce dispositif participatif, susceptible d'éveiller des vocations chez les jeunes, sensibilise le public à la sauvegarde du géopatrimoine.

## Un géopatrimoine reconnu internationalement

La commune d'Orgon est le site éponyme de l'Urgonien. Cette roche calcaire est très riche en fossiles. Essentiellement composée d'invertébrés, la faune fossile se compose de bivalves dont de nombreuses espèces de rudistes, gastéropodes, coraux, échinides, brachiopodes et rares nautes.

Dans les années 1850, le naturaliste français Alcide d'Orbigny définit le stratotype de cette roche sédimentaire à partir des affleurements étudiés et des fossiles récoltés autour du village d'Orgon. Ces derniers attestent qu'un environnement marin chaud peu profond régnait en lieu et place d'Orgon, il y a environ 120 millions d'années, durant le Crétacé inférieur. Cette ressource minérale se distingue dans la commune par une blancheur et une pureté exceptionnelle.

## Une biodiversité variée

Une des plus grandes colonies de nidification de chauves-souris de la région est présente dans la commune et fait l'objet d'un arrêté de protection de biotope. La succession de différents milieux naturels sur une courte distance (de la ripisylve en bordure de la rivière Durance jusqu'à la pinède en passant par des milieux agricole, rupestre et garrigue) conduit à observer une biodiversité végétale et animale riche et variée. Parmi les vertébrés, l'avifaune recèle des espèces emblématiques comme l'aigle de Bonelli.



## Informations pratiques

Musée Urgonia, chemin des Aires à Orgon (13660)

04 90 73 09 54

[musee.urgonia@orgon.fr](mailto:musee.urgonia@orgon.fr)

Du lundi au samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

Fermé dimanche et jours fériés.

Visite libre et gratuite.

Activités payantes : visites commentées sur réservation, ateliers pédagogiques et conférences pour les individuels, groupes et scolaires.



Urgonia

Musée de paléontologie et d'archéologie d'Orgon.

Parmi les invertébrés, Orgon dispose de l'unique station connue en France où vit un gastéropode terrestre dénommé le marbré des murailles.

### De nombreux sites et vestiges archéologiques

Le territoire d'Orgon a livré de nombreux témoignages de l'occupation humaine depuis la préhistoire. Les plus anciennes traces datant d'au moins 10 000 ans ont été trouvées lors de fouilles programmées en 2003. Les vestiges archéologiques sont nombreux : fonds de cabanes néolithiques, oppidum, dolmen, stèles anthropomorphes, ateliers de productions de céramiques, villas gallo-romaines, voie Domitienne, plus ancienne lampe antique ornée de deux menorah connue (I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), sont autant de marqueurs de l'importance historique de ce lieu.

### Un patrimoine architectural et historique

Le vieux village bâti avec la pierre locale, c'est-à-dire le calcaire urgonien, qui était alors utilisé comme pierre de taille, révèle un patrimoine architectural encore bien présent. Trois portes médiévales, portions de remparts, façades renaissances, moulin à sang, église, oratoires sont autant de témoignages qui s'agrémentent de quatre chapelles disséminées autour du village.

Le résultat de cette étude révèle que la commune possède un ensemble patrimonial riche et diversifié qui le distingue de toutes les autres communes de la région.

### Définition d'un concept

Cette diversité a permis de définir un concept innovant et original de mise en valeur, en adéquation avec le patrimoine naturel tel qu'il est défini dans la loi du

27 février 2002. Les députés reconnaissent dans le texte de cette loi que les fossiles et les roches ne sont pas qu'une partie inanimée de la nature mais en font partie intégrante puisqu'ils sont en interaction permanente avec les écosystèmes qu'ils hébergent, à toutes les échelles de temps et d'espace. À Orgon, cette reconnaissance officielle du patrimoine géologique comme constituant intégral du patrimoine naturel, au même titre que le patrimoine biologique, peut être illustrée à partir d'exemples concrets. Cette approche systémique se complète en associant à cette démarche le patrimoine industriel relatif à l'exploitation et l'utilisation de la ressource minérale locale par l'être humain et ses implications environnementales, économiques et sociales. Cette richesse permet ainsi, à une échelle locale, la mise en évidence des liens très étroits qui unissent l'ensemble des constituants de l'écosystème "Terre".

### Le projet

Un comité de pilotage rassemblant municipalité et personnes-ressources fut mis en place afin de définir un projet à partir de ce concept. La création d'un musée associant exposition permanente et parcours extérieur fut retenue afin de répondre à une approche systémique.

La volonté de mettre en relation le géopatrimoine, la biodiversité actuelle, l'homme et ses activités, afin de révéler la complexité des relations qui ont uni au fil de l'histoire l'ensemble des constituants de cet écosystème local, devait être préservée. Trois thèmes furent retenus.



Collection permanente de paléontologie. Orgon est le site éponyme d'un faciès de référence internationale, l'Urgonien.

### L'utilisation de la ressource minérale locale par l'homme

Deux époques distinctes permettent de mettre en valeur l'importance des minéraux dans le quotidien. Durant la préhistoire, marquée par l'arrivée de l'homme sur le territoire, et actuellement, grâce à l'exploitation du calcaire urgonien.

Durant la préhistoire, le caractère crayeux du calcaire urgonien a permis l'utilisation de cette roche comme pierre de taille pour la réalisation de stèles anthropomorphes, les seules connues dans le massif. Les argiles, plus récentes, ont été utilisées depuis le 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. dans la fabrication de céramiques modelées, d'excellentes qualités, dites des Alpilles. Les séries les plus largement confectionnées dans les ateliers localisés sur la commune ont été très largement distribuées autour des Alpilles et dans toute la Provence occidentale (près d'une centaine de points de découverte).

Si l'utilisation de la ressource minérale par l'homme débute très tôt et se poursuit ensuite par l'ouverture de carrières, qui fournissent la matière première de construction des habitations du village et du château durant le Moyen Âge, elle s'intensifie et prend une toute autre orientation au siècle dernier. En effet, depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, le calcaire urgonien est exploité pour ses qualités exceptionnelles de blancheur et de pureté. Tout d'abord familiale, l'extraction de ce carbonate de calcium s'industrialise à partir de 1957. Utilisé principalement comme charge minérale, le calcaire urgonien entre dans la fabrication de nombreux produits, tels que les peintures, polymères, papiers, mais cette roche est également utilisée dans des domaines aussi variés et originaux que l'alimentation, la pharmacie et les cosmétiques. L'intensification de l'utilisation de cette ressource a eu pour conséquence l'ouverture d'une carrière importante d'où sont extraites 500 000 tonnes de roche par an en moyenne. L'impact humain s'est donc considérablement accentué dans la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle conduisant à des modifications importantes de l'environnement au niveau du

périmètre d'extraction. La pinède de pins d'Alep qui occupait la zone d'extraction a disparu, laissant apparaître progressivement une importante dépression encerclée par des fronts de taille. Au fil du temps, cet impact humain sur l'environnement a révélé un paradoxe que le musée porte à la connaissance du public.

Conformément à l'arrêté préfectoral autorisant l'extraction, les zones qui ne sont plus exploitées sont réhabilitées et font l'objet, comme l'ensemble de la carrière, d'un suivi environnemental (faune et flore) réalisé par un bureau d'études en environnement naturel indépendant. Les résultats sont exposés lors d'un comité de suivi qui se réunit une fois par an et rassemble de nombreux représentants de diverses structures, telles que la municipalité, la Dreal, la préfecture, le parc naturel régional des Alpilles, le musée, les associations de protections locales et les riverains. Les inventaires réalisés à partir des observations *in situ* révèlent une diversité et un nombre important d'espèces animales et végétales, différentes de celles occupant la pinède encore présente autour de la carrière.

Il ressort que les zones réhabilitées sur lesquelles la terre de découverte, retirée avant l'extraction du calcaire, puis rapportée afin de permettre à la végétation de reprendre ses droits rapidement, offre des milieux dits ouverts, contrairement à la pinède qui est un milieu qualifié de fermé. Les espèces vivantes dans ces zones constituées de pelouses, végétation basse et arbustes ainsi que celles occupant les zones les plus basses, noyées une bonne partie de l'année par le ruissellement des eaux de pluie, sont différentes de celles vivant dans la pinède. La biodiversité en ce qui concerne le nombre d'espèces est donc plus importante sur le secteur grâce à la modification de l'environnement initial directement liée à l'extraction du calcaire. Ce constat qui met en lumière un impact positif de l'activité humaine sur l'environnement et, qui plus est, dans le cas d'une extraction minérale à ciel ouvert, fait toujours son effet auprès du public.

### L'histoire géologique des Alpilles : épisode de la formation du calcaire urgonien

Grâce aux dons et prêts de naturalistes passionnés, une série de fossiles de différentes époques fut rassemblée. Ces derniers mettent en évidence les changements environnementaux qui ont affecté le territoire depuis 150 millions d'années, âge des plus anciennes roches sédimentaires affleurant dans les Alpilles. Ces fossiles révèlent également une paléobiodiversité très riche et surtout très différente de celle que nous connaissons aujourd'hui. Actuellement, le musée présente la plus belle et la plus complète collection de fossiles du calcaire urgonien d'Orgon au monde.

Ce voyage dans le temps, réalisé à partir des fossiles que l'on trouve dans les différentes roches des Alpilles révèle toute l'importance de la paléontologie. En effet, l'existence même des fossiles indiquent que les paysages et les environnements changent au cours du temps. Ils montrent également que le nombre d'espèces qui ont vécu sur la Terre et qui ont disparu est immense. Malgré tout, force est de constater que la vie



Urganon

Un sentier aménagé permet d'observer plusieurs géosites dans leur environnement naturel.

demeure aujourd'hui encore riche et diversifiée. Autant d'éléments d'études et de réflexion mis à disposition des visiteurs qui se posent aujourd'hui beaucoup de questions sur l'évolution de la vie.

### La biodiversité actuelle consacrée à l'avifaune

Une convention entre la commune et le parc naturel régional des Alpilles, dans le cadre du programme européen intitulé Life des Alpilles, a été signée afin que le musée soit le point d'information ornithologique du territoire. Une exposition réalisée par le parc et présentée de manière permanente dans le musée permet aux visiteurs de découvrir et s'informer sur 13 espèces d'oiseaux protégés des Alpilles prises en compte par ce programme. Les principales menaces, particularités et actions de conservation sont décrites pour chaque espèce afin de sensibiliser les visiteurs sur le fragile équilibre actuel. Parmi ces espèces, la majorité peut être observée dans le territoire communal.

Le lien étroit avec le géopatrimoine est mis en évidence : l'aigle de Bonelli, le grand-duc d'Europe et le circaète Jean-le-Blanc sont présents dans la commune car cette dernière dispose de grands escarpements rocheux et vallons qui sont le résultat de la longue histoire géologique et géomorphologique du lieu.

D'autre part, les oiseaux, reconnus aujourd'hui comme les plus proches descendants d'une lignée de dinosaures carnivores, sont classés dans le groupe des Dinosauria. La présence de débris de coquilles d'œufs et d'ossements de dinosaures vieux de 70 millions d'années découverts dans le massif permet ainsi d'établir un lien direct avec la paléobiodiversité.

### La mise en œuvre

Le projet étant défini, une série d'actions a été réalisée dans le but de créer l'espace muséal. Le lieu fut sélectionné en fonction de la disponibilité des locaux, de la localisation, de l'accessibilité et des possibilités de stationnement. Le bâtiment retenu par les élus fut l'ancienne prison située dans le village, construite par le département au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

La mise en conformité du bâtiment afin qu'il réponde aux normes ERP et aux besoins d'exposition fut lancée par la municipalité avec l'aide financière du conseil départemental des Bouches-du-Rhône. Dans le même temps, des recherches de financement complémentaires furent entreprises et une étude muséographique débuta. La commune bénéficia ainsi de l'aide de la réserve parlementaire du député de la circonscription pour l'achat des vitrines et d'une subvention de la fondation d'entreprise du Crédit Agricole pour l'acquisition de l'équipement multimédia.

Parallèlement, la création et l'aménagement du parcours en extérieur furent entrepris. La communauté d'agglomération Terre de Provence finança l'aménagement de ce sentier dénommé sentier de la Pierre. La société exploitant le calcaire urgonien créa un belvédère avec trois panneaux explicatifs permettant d'observer la carrière. Elle aménagea également une ancienne petite carrière au sein de laquelle des blocs fossilifères furent disposés afin de présenter le calcaire urgonien *in situ* au public et aux scolaires en toute sécurité. Ce parcours fut complété en 2017 grâce à l'action de mécénat apporté par les Carrières de Provence, une entreprise exploitant la pierre du Midi (calcaire bioclastique burdigalien) dans la commune des Alpilles de Fontvieille. Des blocs de pierre gracieusement fournis par cet exploitant furent taillés par les élèves des classes Segpa du collège Mont-Sauvy d'Orgon et positionnés le long du sentier afin de matérialiser les points d'intérêt décrits dans un livret-guide.

La municipalité créa un poste et recruta un agent qualifié pour lancer et assurer la gestion de ce nouveau musée. Dans un premier temps, sa mission fut de réaliser la muséographie et de définir les grandes orientations et les stratégies de l'établissement à travers la rédaction d'un projet scientifique et culturel (PSC). Le musée ouvrit ses portes au début du mois de février 2015. Un programme d'exposition temporaire et d'animations fut proposé.

Par la suite, plusieurs actions fortes permirent au musée de se développer en conformité avec son PSC.



Au grand belvédère surplombant la carrière Omya qui exploite le calcaire d'Orgon depuis 1957.

Un comité de suivi fut créé, un petit local jouant le rôle de réserve fut mis à disposition par la municipalité, et une médiatrice fut recrutée en CDD pour la période estivale. En 2016, un dossier fut constitué et déposé afin de solliciter une aide financière par le biais du dispositif européen Leader du Pays d'Arles. Ce projet fut validé en commission. Réalisé en quatre ans, il s'articula autour de trois objectifs principaux :

- La création au sein du musée Urgonia d'un service des publics qui propose un programme d'animations réparties sur l'ensemble de l'année dans le but de développer un attrait touristique et culturel supplémentaire pour le territoire, à travers une approche systémique définie dans le concept du musée et en s'appuyant sur une thématique (le géopatrimoine naturel et industriel) largement sous-exploité dans les Alpilles malgré le potentiel offert ;
- La création d'itinéraires à thématiques géologiques réparties sur l'ensemble du massif afin de souligner les liens très étroits qui existent entre l'occupation d'un lieu (vestiges archéologiques) et l'histoire géologique de ce dernier. Cette action a permis de créer une offre géotouristique jusqu'alors inexistante dans les Alpilles ;
- Le développement de partenariats avec des organismes publics et privés spécialisés dans la valorisation et la conservation du géopatrimoine afin de favoriser le renvoi de visiteurs entre structures.

Une subvention du Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) d'un montant de 31 316,35 € et une subvention du conseil régional Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur d'un montant de 20 877,57 € furent allouées en soutien à la réalisation de ce projet.

La création du service des publics permet la pérennisation et la transformation de l'emploi saisonnier en un équivalent temps plein, une salle pédagogique fut aménagée à destination des activités mises en place par le nouveau service de médiation, et les anciens locaux du comité communal des feux de forêts, situés à proximité du musée, permirent de créer un espace d'initiation aux fouilles archéologiques et paléontologiques grâce à la fabrication de quatre bacs mobiles, et d'équiper une

annexe avec du matériel destiné à l'animation d'ateliers d'initiation au dégagement de fossiles.

Conformément à ce projet, neuf livrets descriptifs d'itinéraires géotouristiques répartis sur l'ensemble des Alpilles furent rédigés, et une plaquette de présentation générale rassemblant six géopartenaires ayant accepté la proposition de partenariat compléta l'offre. La dynamique ainsi créée, complétée par une communication permanente auprès des différents publics potentiels (individuels, groupes, scolaires), entraîna, hormis durant l'épisode de la covid, une augmentation régulière de la fréquentation. Dès 2018, la fréquentation dépassa les objectifs du PSC avec près de 7 000 visites pour atteindre en 2023 11 900, soit plus du double de l'objectif initial fixé à 5 000. Cette augmentation de fréquentation, amorcée par le projet Leader, fut accentuée par la volonté de la nouvelle équipe municipale, arrivée à la tête de la commune en juillet 2020, qui réorganisa le service. Une nouvelle personne qualifiée pour maintenir et animer le service des publics fut recrutée ainsi qu'un troisième agent qualifié en médiation culturelle. Ce dernier répartit son temps de travail entre la gestion du bureau d'information touristique de la commune et l'animation des ateliers et des visites commentées organisées par le musée.

L'arrivée de ces deux agents au sein du musée offrit dès lors la possibilité d'accueillir un nombre de classes et de groupes plus important. L'offre proposée dans le programme des animations et des ateliers pédagogiques put également s'étoffer. L'ensemble de ces décisions municipales actées par le maire et son équipe, qui accordèrent leur confiance à cette nouvelle équipe, se traduit par une augmentation de la fréquentation.

### Des missions variées

Aux différentes actions entreprises en faveur de la médiation (animations, ateliers, conférences, expositions temporaires et visites commentées), le musée Urgonia et son équipe œuvrent afin d'assurer deux autres grandes missions historiques : la conservation et les études scientifiques.

La mission de conservation se compose de plusieurs volets :

- La gestion des dons et des legs de particuliers. Cela concerne des pièces de collection ou d'étude ainsi que des ouvrages et articles scientifiques. Le but est de garantir au donateur ou à ses descendants la sauvegarde des collections patrimoniales d'origine privée. Les collections du musée se complètent ainsi au fil du temps, apportant à ce dernier une reconnaissance et une notoriété croissante. Il en est de même en ce qui concerne la bibliothèque d'étude du musée. Cette dernière s'enrichit régulièrement d'ouvrages en relation avec les thèmes traités. La signature d'une convention avec le Centre européen de recherche et d'enseignement en géosciences de l'environnement (Cerege) en 2022 a permis au musée de conserver une grande partie du fonds bibliographique du laboratoire de géologie de la faculté des sciences Saint-Charles de Marseille ;

- La récolte et la préparation de fossiles. Grâce à la volonté du carrier, qui exploite le calcaire urgonien et à celle des nombreux naturalistes passionnés qui désirent participer à la sauvegarde des fossiles mis à jour dans le cadre de l'exploitation de la ressource minérale, le fonds paléontologique conservé par le musée se complète régulièrement, et un échantillonnage de fossiles à destination des études scientifiques et pédagogiques se constitue ;

- La conservation, la restauration ou la stabilisation du matériel archéologique mis au jour dans la commune dans le cadre de fouilles programmées ou préventives peut être effectuée par le musée après obtention de l'accord de la Drac.

La mission consacrée à l'étude scientifique est multiple :

- Études paléontologiques. Les fossiles urgoniens récoltés dans le cadre des matinées organisées par l'exploitant sont tenus à la disposition des paléontologues pour étude ;

- Études du bâti. Les anciennes maisons et monuments font l'objet d'un inventaire et d'un suivi afin de proposer une mise en valeur du village à partir de son patrimoine historique et architectural.

### L'avenir du musée

Riche des résultats et de l'expérience acquise depuis neuf années, le rôle joué par le musée Urgonia dans le développement touristique et culturel du territoire ne laisse plus de place au doute.

Grâce à la diversité des thèmes qu'il présente, le musée apporte des informations et des éléments de réflexion à un public qui se questionne sur l'avenir de la planète. Cependant, le manque d'espace et de personnel restreint son champ d'action et ne permet pas d'exploiter le potentiel offert par ce site à sa juste valeur.

Maintenant est venu le temps d'établir de nouveaux objectifs en liens avec les changements qui préoccupent la société.

Pour cela, la mise à disposition d'un bâtiment d'une surface adaptée ainsi que des dépendances et du personnel indispensable à son bon fonctionnement constituent autant de besoins nécessaires à un maintien de la qualité des offres proposées.



**Dégagement d'un fossile (rudiste). C'est l'indicateur d'une mer peu profonde avec des eaux claires et chaudes.**

En conformité avec le concept établi, l'approche systématique du territoire actuellement présentée a pour objectif de s'étoffer grâce à des partenariats locaux.

La variation de la paléobiodiversité en fonction des évolutions environnementales sera complétée grâce à des collections régionales. La faune fossile, différente de celle qui occupait le territoire d'Orgon durant l'épisode urgonien, notamment celle des grands reptiles marins et des ammonites découvertes dans la région, permettra de découvrir la diversité de la faune fossile durant l'ère secondaire.

En lien direct avec l'exploitant, le thème consacré à la biodiversité actuelle sera augmenté par une exposition richement illustrée sur les différentes espèces recensées dans les zones réhabilitées de la carrière et les différents enjeux qui leur sont liés. Ce volet biodiversité comportera également, dans le cadre d'un partenariat avec le groupe Chiroptères de Provence, l'aménagement d'un espace dédié aux six espèces de chauves-souris occupant la cavité localisée dans la commune qui fait l'objet d'un arrêté de protection de biotope.

Le thème consacré aux découvertes archéologiques permettra de présenter le matériel inédit découvert lors des différentes fouilles réalisées dans la commune afin de mieux comprendre l'importance et l'évolution de l'occupation humaine sur ce secteur des Alpilles.

L'activité liée à l'exploitation du calcaire urgonien sera complétée par la présentation d'autres ressources minérales extraites du massif des Alpilles (bauxite durant le <sup>xx</sup>e siècle et pierre du Midi depuis l'Antiquité). L'importance économique et sociétale des minéraux dans notre quotidien, à travers divers exemples d'utilisation de roches locales, depuis la préhistoire jusqu'à aujourd'hui, constituera une source d'information et de sensibilisation accessible aux scolaires et au grand public.

Actuellement, la municipalité et le musée recherchent des soutiens, des partenaires et des aides financières leur permettant de concrétiser ce projet innovant et pérenniser ainsi le concept à l'origine de cette réussite. ■

*Fabrice Aubert, responsable du musée Urgonia*